

Un nouveau lieu d'insertion sociale aux portes de la ville

Petit Bleu

FOULAYRONNES Les travailleurs handicapés de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Agnelis prendront possession de leur nouvel atelier à la fin du mois de mars

JULIEN PELLICIER

j.pellicier@sudouest.fr

L'ancien bâtiment Armena, qui abritait le Grand Bazar et encore avant, dans les années 60, le cuisiniste Moulié va enfin revivre après être resté des années à l'abandon, sur les hauteurs d'Agen. Au prix d'un vaste chantier de réhabilitation qui aura duré un an et s'achèvera fin mars. Le maître d'œuvre, l'Association laïque de gestion d'établissements, d'éducation et d'insertion (Algeei), a racheté le bâtiment en 2011 et y ouvrira un nouvel atelier pour les 150 adultes handicapés de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Agnelis, qui regroupe ceux de Pomaret, installé à Sainte-Colombe-en-Bruilhois et de Lamothe-Poulain, à Laroque-Timbaut (lire ci-dessous).

« En 2006, explique Stéphane Cornuault, nous avons fait le constat qu'avoir un complexe par site géographique - soit un Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), des ateliers et des hébergements - n'était pas le meilleur moyen pour le développement de l'autonomie. Les personnes que l'on accueille ont une vie professionnelle et une vie privée à séparer, comme tout le monde. L'inclusion dans la cité est donc à privilégier. »

3 000 m² de plateau

Fin mars, 70 adultes souffrant de handicaps mentaux ou psychiques se rendront quotidiennement à ce nouvel atelier dédié à la sous-traitance et aux prestations de services. « Comme il s'agit de travaux de précision, nous avons besoin de beaucoup de lumière », poursuit le directeur de l'Esat Agnelis.

L'architecte Karine Carmentran, qui n'en est pas à sa première



Stéphane Cornuault et Karine Carmentran à l'heure du choix des couleurs... PHOTOS THIERRY SUIRE

« Les personnes que l'on accueille ont une vie professionnelle et une vie privée à séparer, comme pour tout le monde »

collaboration avec l'Algeei, a entièrement rouvert la trémie pour rendre au bâtiment, dont les huisseries ont été changées et l'isolation renforcée par l'extérieur, ses plans d'origine : au rez-de-chaussée, un plateau de 3 000 m² bercé de lumière, à l'étage une coursive pour les bureaux et un sous-sol dédié au stockage. Juste attenante,

mais physiquement et symboliquement séparée du bâtiment, une maison accueillera psychologues, assistantes sociales, infirmières...

Bus et entreprises partenaires

Ce chantier, d'un montant global de 2,4 millions d'euros, permet donc de rapprocher les travailleurs handicapés du centre-ville et à l'Algeei de suivre ses quatre principaux axes de travail : l'insertion professionnelle, le handicap psychologique, le travail éthique et le vieillissement de la population des Esat.

Situé presque à mi-chemin entre les deux centres d'hébergement de ces travailleurs, plus visible du reste

de la société, l'atelier sera bientôt, espère Stéphane Cornuault, accessible par le réseau de transports en commun. « Car notre objectif est aussi de leur permettre de s'y rendre de façon autonome, en prenant le bus. »

La situation géographique favorisera également la recherche d'entreprises pour une mise à disposition de personnels : « L'insertion professionnelle est notre premier objectif, insiste le directeur de l'Esat Agnelis. Ils sont valorisés par le travail mais aussi par le développement de compétences, par un système de reconnaissance des acquis par l'expérience [équivalent du VAE, NDLR] développé par le réseau Différent et compétent. »

Des studios pour plus d'autonomie

■ L'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Agnelis regroupe les deux sites de Pomaret et Lamothe-Poulain où, là aussi, de nombreux projets sont lancés et en passe d'aboutir. Celui de Lamothe-Poulain accueille, à ce jour, 80 travailleurs handicapés, dont 30 sont hébergés sur place. Dans un mois, ces derniers

effectuent des tâches de cuisine, de lavage de véhicules, de conditionnement, du façonnage, des impressions ou l'entretien des espaces verts restent à Sainte-Colombe-en-Bruilhois tandis que les 30 logements, sur le modèle de ceux en cours de finition sur la commune de Roquefort à la fin de l'année, l'Esat réunit font aussi

